

Garden Party

Armelle de Sainte Marie

samedi 12 septembre - samedi 14 novembre 2020

Vernissage samedi 12 septembre de 14h à 18h.

La galerie Jean Fournier est très heureuse de présenter *Garden Party*, la première exposition personnelle d'Armelle de Sainte Marie (née en 1968) à la galerie. Depuis 2009, Armelle de Sainte Marie mène de front plusieurs séries picturales. Deux de ces séries composent la sélection de l'exposition : *Odyssées* et *Vanités hybrides* auxquelles viennent s'ajouter des œuvres récentes, *Jardin* et *Garden Party*. Mais c'est le même élan vital qui sous-tend l'ensemble du travail. Armelle de Sainte Marie aime à citer cette réponse de Bram Van Velde à qui on demandait pourquoi il peignait si fluide. Il répondait « *Parce que la vie est fluide* »¹.

Ces séries viennent traduire des temporalités différentes et complémentaires dans le travail de l'atelier : le temps plus long de la pérégrination pour les *Odyssées* et celui plus condensé des *Hybrides*. Dans les *Odyssées*, l'espace est saturé, *all over*, « creusé » par les couleurs et les circonvolutions formelles tandis que les *Hybrides*, avec leurs fonds traités en aplat, sont plus frontales. Et dans chaque toile, le regardeur se régale de suivre les circonvolutions, les coulures, les taches qui ne sont pas sans rappeler les peintures grotesques renaissantes ou autres plis et replis des étoffes et bosquets peints par Fragonard.

Cette sophistication colorée et gestuelle n'est en rien superficielle. Armelle de Sainte Marie se joue de la répulsion ressentie pour certaines matières et couleurs douçâtres. La coexistence de multiples rendus de matières fait émerger des sensations contraires. On ressent tout à la fois la pierre, la chair, l'eau, des plumes, des écailles, un duvet. Le presque monstrueux et l'inquiétante étrangeté. Cet écho freudien est aussi celui de l'enfance : « *Je traduis donc plus ou moins consciemment des souvenirs visuels – sensations physiques dans l'espace, ressentis, qui me constituent – liés à une imagerie personnelle* »². Armelle de Sainte Marie ne représente pas un paysage précis mais rend compte de sensations éprouvées enfant, la peur et le désir ; l'attirance et la résistance entremêlées parfois : « *Et finalement, ces grappes, ces nids, ces choses un peu poisseuses qui adviennent, me font penser à ce côté organique et envahissant, et au fait que l'on ne peut pas éviter la nature, qui se faufile ou se transforme. Ainsi cette expansion peut vivre dans la peinture, s'imposer dans une vision avec la matière-peinture : être dans le paysage, parce que j'en fais partie* »³.

Il y a une forme de gourmandise, une richesse colorée et texturée, où les lignes et les formes s'enchevêtrent et s'entrelacent, comme autant de moments picturaux. Les tonalités extravagantes et pastelées sont proches de Tiepolo ou encore Watteau. Plus proche de nous, on peut également penser au travail plus figuratif de Ewa Juszkiewicz (née en 1984, Pologne) mais plus encore à celui de Glenn Brown (artiste anglais né en 1966) avec qui elle partage la fluidité et la mouvance des formes. Comme le souligne Eric Suchère dans la monographie à paraître : « *Il y a, là, une richesse des dépôts picturaux qui manifestent la présence de la main, la sur-manifestent même. Avant d'être une mémoire des images, la peinture d'Armelle de Sainte Marie est une mémoire des gestes, de tous les gestes picturaux qui ressurgissent, s'agglutinent, dans une dynamique et une hétérogénéité extrême* »⁴.

1 Armelle de Sainte Marie, *Entretien édité dans le Cahier n°65 de l'Artothèque Antonin Artaud*. Ed. 2017, non paginé.

2 Armelle de Sainte Marie, Op. Cit.

3 Armelle de Sainte Marie, Op. Cit.

4 Eric Suchère, *Odyssées hybrides*, texte à paraître dans la monographie publiée aux éditions Arnaud Bizalion